



Paroisse Notre Dame des Chênes

Arches – Archettes – Eloyes – Jarménil – Pouxoux

Feuille d'information hebdomadaire

Semaine du 25 août 2019 au 1^{er} septembre 2019

Dimanche 25 août 2019

Messe à Arches 10 h

- Jean ABRAHAM et Mauricette son épouse.

Nous prions également pour Suzanne DEMANGE dont les obsèques ont eu lieu cette semaine.

Maison de retraite d'Eloyes

Messe le vendredi 30 août à 10 h 15.

- Pour les vivants et défunts de plusieurs familles,
- En l'honneur de Sainte Rita,
- Pour Yvon BESSON,
- Michel et Odette BARADEL,
- Mr Yves CORNIÈRE et sa famille,
- Les vivants et défunts des familles CHAUDEY-JÉROME.

Dimanche 1^{er} septembre 2019

Messe à Eloyes 10 h

- Renée, Pierrot, Pierre, Pascal, Dominique GEORGES et tous les défunts de leur famille,
- Marie et Marcel GRANDJEAN (30^{ème} anniv-) et tous les défunts de leur famille

Rendez-vous pour les Eucharisties de la semaine

- ✓ A 8 h 30 au Centre paroissial d'Arches mardi et vendredi ;
- ✓ Mercredi à 17 h 45 au presbytère de Pouxoux

Annonces de la semaine du 25 août 2019 au 1^{er} septembre 2019

Pas d'annonce pour cette semaine

Pèlerinage à Notre Dame de Sion :

Cette année, le pèlerinage à Sion aura lieu le samedi 14 septembre 2019.

Inscriptions avant le vendredi 6 septembre au

Service diocésain des pèlerinages

29 rue François de Neufchâteau

88000 Epinal

Tél 03 29 82 26 35

Site paroissial : <https://pouxoux.catholique88.fr/>

Paroisse Notre-Dame des Chênes - André Laurent Curé – tél 07 85 25 11 74.

55 rue du presbytère – 88550 POUXEUX - tél 03 29 36 91 06

« Le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en action » St Paul

Le désir cherche à obtenir, à détenir ; à l'inverse ,
l'être du Christ consiste à recevoir et à donner.

Dieu ne désire pas comme les hommes. Quand Dieu désire ce n'est pas pour obtenir et posséder,
mais pour donner et rendre vivant.

Voici un dialogue entre un éducateur spécialisé (+) qui travaille en maison de détention et
un jeune détenu (*) au passif lourd :

+ As-tu pensé à Dieu dans toute ta galère ?

* Si on ne me dit pas qui est Dieu, est-ce que tu ne te l'invente pas ?

Regarde, pour certains c'est le sport, la musique, le boulot, le sexe,
pour d'autres la drogue, la délinquance .

+ Mais comment tu peux comparer Dieu à tout cela ?

* Mais parce que ça prend toute la vie.

Dieu concret = ce qui guide les choix quotidiens, ce qui montre les ultimes décisions.

Albert Rouet (Croire en quoi ? Quand Dieu ne dit plus rien)

Connaître son bonheur... savoir goûter ce qui est (Maurice Bellet)

L'insatisfaction est soigneusement cultivée de divers côtés.

Elle aboutit à ce que le moindre manque, le manque le plus artificiel, le plus factice, finit par
compter plus que tout ce qu'on a. D'autant que, justement, la vie est devenue artificielle.

**QUI SONGERAIT À SE RÉJOUIR OU À LOUER DIEU PARCE QU'IL EST EN VIE, QU'IL
RESPIRE L'AIR,**

QU'IL OUVRE LES YEUX DANS LA LUMIÈRE, QU'IL PEUT MARCHER, PARLER, AIMER ?

Tout ça ne compte pas, puisque ça ne se fabrique pas ; conjointement c'est hors commerce, c'est
gratuit. Ce qui est gratuit, par définition, ne vaut rien.

Voilà où, bien souvent, nous en sommes.

Mais je crois bien qu'à ne pas savoir bien goûter ce qu'on a, on en tire prétexte à gémissement,
fatigue, ressentiment, mauvaise inquiétude, et autres états d'âme parfaitement stériles.

Je ne vois pas quel service on rend à autrui en ne voulant pas reconnaître la part de vie et de
bonheur qu'on a. Etrange plaisir que fait le bien-nourri à celui qui a faim, quand il lui explique que lui
aussi, pour d'autres raisons bien sûr, il est bien malheureux ! Triste ruse de la mauvaise conscience,
excuse de fait à ne pas faire grand-chose...

Est-il permis de reprendre sans impertinence la grande figure du Jugement ?

« Vous mangiez, dit le Juge, vous buviez, vous circuliez librement, vous aviez la santé, du travail, de
la culture, vous aviez même, en prime, la foi, et tout ce que vous avez su faire, c'est gémir sur ce que
vous n'aviez pas encore ! N'aurait-il pas mieux valu que vous jouissiez de ce que je vous avais donné
et que vous fassiez honnêtement, votre part de travail pour le Royaume ?

N'avez-vous pas compris que, si un réel bonheur de vivre vous était donné, c'était pour que vous
ayez les mains libres à l'oeuvre nécessaire ?

Qu'avais-je besoin de vos fatigues, de vos regrets, de vos doutes ? J'avais besoin de votre santé, de
votre travail, de votre joie !

*J'en avais besoin pour tous ceux qui, réellement, manquaient de ce que vous aviez, vous ; mais au
lieu d'y penser, vous n'avez finalement songé qu'à vous plaindre ! »*